

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

LEÇONS DE LYON

**NOTES INÉDITES PUBLIÉES PAR
ROBERT AMADOU**

6e livraison
(voir E.d.C. depuis le n°1)

© ROBERT AMADOU

Pour le fac-similé et la transcription

Le 29^e 9bre 1775

53.

Le Sape De d'Instruction a été suoltes Benedictiones Divines
que d'homme pourroit attacher sur lui ces sont ces Benedictiones qui
lui font produire les facultés qui sont en lui, et qui restent
comme nulles sans ce secours; mais il ne peut les obtenir qu'à des
conditions dont il peut trouver des types dans toute la Nature
de même que parmi les êtres matériels: un germe ne peut avoir
de végétation qu'après la putréfaction; c'est à dire que lorsque les
vertus terrestres ayant déhuit son enveloppe, ont pénétré jusqu'à lui
pour s'activer, et lui faire produire à son tour les vertus & facultés
qui sont en lui; ainsi l'homme ne peut parfaitement recouvrer
les vertus & l'empire de son âme, qu'après que les vertus divines
ont opéré la réintégration de sa forme corporelle, & activé son
Être spirituel: néanmoins Nous pouvons espérer de les recouvrer en
partie même pendant ce premier passage temporel, parce que les
Êtres Destinés à opérer la réintégration de notre forme communément
leur travail sur elle de quelle sorte, & notre forme nous ayant
été donnée & purifiée pour parvenir par là à la purification de
notre Être spirituel, à mesure que la purification de notre forme
s'avance nous devenons aptes à recevoir à proportion dans
notre Être spirituel & l'influence des Vertus Divines qui lui donnent
sa vie & son action: mais si l'homme n'avoit par lui le Germe
de ses facultés, toutes les Benedictiones, & les influences qu'il recevroit
ne lui feroient rien produire parce que la sensée ne peut se communiquer
qu'entre des Êtres de même nature, & qu'elle ne peut se communiquer
à des êtres d'une nature inférieure ni trouver aucun aïeul chez eux
l'homme emane directement du Principe divin & par conséquent

notre Être n'est pas une substance qui la nature peut avoir une
existence apparente & pure selon la nature, & par conséquent que
toute opération d'Époux n'est pas en lui être éloigné? Cela est p. 17

Le 29e novembre 1775

Le sujet de l'instruction a été sur les bénédictions divines que l'homme pouvait attirer sur lui. Ce sont ces bénédictions qui lui font produire les facultés qui sont en lui et qui resteraient comme nulles sans ce secours, mais il ne peut les obtenir qu'à des conditions dont il peut trouver des types dans toute la nature. De même que, parmi les êtres matériels, un germe ne peut avoir de végétation qu'après la putréfaction, c'est-à-dire que lorsque les vertus terrestres ayant détruit son enveloppe ont pénétré jusqu'à lui pour l'actionner et lui faire produire à son tour les vertus et facultés qui sont en lui, ainsi l'homme ne peut parfaitement réacquérir les vertus et puissances de son âme qu'après que les vertus divines ont opéré la réintégration de sa forme corporelle et actionné son être spirituel. Néanmoins, nous pouvons espérer de les réacquérir en partie, même pendant ce premier passage temporel, parce que les êtres destinés à opérer la réintégration de notre forme commencent leur travail sur elle dès qu'elle existe, et notre forme nous ayant été donnée à purifier pour parvenir par là à la purification de notre être spirituel, à mesure que la purification de notre forme s'avance, nous devenons à portée de recevoir à proportion dans notre être spirituel l'influence des vertus divines qui lui donnent sa vie et son action. Mais, si l'homme n'avait pas en lui le germe de ses facultés, toutes les bénédictions et les influences qu'il recevrait ne lui feraient rien produire, parce que la pensée ne peut être commune qu'entre des êtres de même nature et qu'elle ne peut être communiquée à des êtres d'une nature inférieure ni trouver aucun accès chez eux. L'homme, émané directement du principe divin, apporte, par conséquent,

avec lui le Gernie divin des Nottes Divines, qu'il tienne de son emanation
même; mais il ne peut en avoir l'usage qu'autant qu'il reste en jonction
avec son Principe, qui étoit le seul Suisant par lui même; ce la lui
par essence, car le seul par qui il puisse operer; Des que les Eses
emanés de Dieu ont perdu leur Correspondance avec lui, ils sont
comme morts, non qu'ils soient anéantis par quelque nature
indestructible, ils ne peuvent pas perir; mais ils perdent le pouvoir d'agir
selon leur nature, ce cela ne peut être autrement, puis que n'ayant rien
par eux mêmes, et étant emanés pour être Agents & organes, par qui
les facultés Divines doivent operer, de que Dieu leur retire ses facultés
ils n'ont plus rien, et ne peuvent plus rien operer De Divin.

quoique l'homme subisse cette privation comme il agit émané libre
et que c'est en faisant un mauvais usage de sa liberté qu'il a perdu
ses pouvoirs, il est évident qu'en s'humiliant devant le Créateur, et en
faisant un usage de sa liberté conforme à la loi divine, il doit
avoir la certitude de recouvrer ce qu'il a perdu, parce que les lois de Dieu
sont immuables, parce que l'Eternel agit sans cesse pour ramener
librement à son usage les Eses qui s'en sont écartés librement en
placant autour d'eux d'autres Eses de leur nature qui travaillent
continuellement à leur suggestion, et leur faire saisir le desir & la Volonté
par qui seul ils peuvent s'en rapprocher.

notre travail doit donc consister à nous mettre en jonction avec
ces Eses spirituels bons qui nous entourent par la force de notre
volonté, de notre desir, et de notre prière, afin que ces eses qui sont
en aspect du Principe divin puissent nous communiquer leur influence
et les bénédictions spirituelles Divines qu'ils reçoivent, et que nous ne
pouvons plus recevoir directement, mais seulement par eux.

avec lui le germe divin des vertus divines qu'il tient de son émanation même, mais il ne peut en avoir l'usage qu'autant qu'il reste en jonction avec son principe qui, étant le seul puissant par lui-même et la vie par essence, est le seul par qui il puisse opérer. Dès que les êtres émanés de Dieu ont perdu leur correspondance avec lui, ils sont comme morts, non qu'ils soient anéantis, parce qu'étant de nature indestructibles ils ne peuvent pas périr, mais ils perdent le pouvoir d'agir selon leur nature, et cela ne peut être autrement puisque, n'ayant rien par eux-mêmes et étant émanés pour être agents et organes par qui les facultés divines doivent s'opérer, dès que Dieu leur retire ses facultés ils n'ont plus rien et ne peuvent plus rien opérer de divin.

Quoique l'homme subisse cette privation, comme il a été émané libre et que c'est en faisant un mauvais usage de sa liberté qu'il a perdu ses pouvoirs, il est évident qu'en s'humiliant devant le Créateur et en faisant un usage de sa liberté conforme à la loi divine, il doit avoir la certitude de réacquérir ce qu'il a perdu, parce que les lois de l'Éternel sont immuables, parce que l'Éternel agit sans cesse pour ramener librement à son unité les êtres qui s'en sont écartés librement, en plaçant autour d'eux d'autres êtres de leur nature qui travaillent continuellement à leur suggérer et leur faire naître le désir et la volonté par qui seuls ils peuvent s'en rapprocher.

Notre travail doit donc consister à nous mettre en jonction avec ces êtres spirituels bons qui nous entourent, par la force de notre volonté, de notre désir et de notre prière, afin que ces êtres qui sont en aspect du principe divin puissent nous communiquer les influences et les bénédictions spirituelles divines qu'ils reçoivent et que nous ne pouvons plus recevoir directement, mais seulement par eux.

+ L'étimologie du mot benio qui ne rend pas en françois l'idée qu'il devroit nous indiquer, le mot latin Benedicere qui signifie littéralement dire bien, Nous s'indique un peu; mais beaucoup plus improprement que le mot Ben hebreu qui veut dire le fils; ainsi quand on dit que Dieu vous benisse, c'est comme si l'on disoit que le fils de Dieu s'arle, le fils éternel de la pensée de l'éternel, ce verbe tout puissant, cette parole divine qui a donné l'existence et l'action à tous les Êtres, la Bénédiction divine est l'expression de cette parole divine, et c'est la continuité de cette expression qui entretient la vie, les vertus, les puissances, et les facultés de tous les Êtres, C'est par ce verbe que le Seigneur a tout fait, c'est par lui qu'il produit sans cesse & produira éternellement.

L'Être spirituel & l'homme est le plus grand de tous ceux que l'éternel a créés par son verbe, c'est à dire que c'est celui à qui il a communiqué le plus de vertus et de puissance puisqu'il devoit représenter l'image parfaite du Créateur, car il n'auroit pu représenter cette image parfaite si Dieu ne lui eût pas confié l'autorité & la puissance sur tous les autres Êtres créés, mais étant établi chef universel quoiqu'il ne fût rien par lui-même il représentoit la Ressemblance de l'Unité toute Puissante de qui il tenoit tout, et à laquelle il devoit rappeler les Esprits prévaricateurs qui en étoient séparés, il doit ainsi en aspect de son Principe, et par sa jonction avec lui, il en recevoir directement les Puissances d'agir sur tous les Êtres suivant les lois de son émanation qu'il a données dans la pensée divine.

Le Corps général terrestre qui est l'Être le plus considérable de la Création nous représente dans l'ordre spirituel matériel ce que Nous représentons le même dans l'ordre spirituel avec le Principe divin, cette terre est en aspect de son Supérieur, en présentant sans cesse

L'étymologie du mot "bénir", qui ne rend pas en français l'idée qu'il devrait nous indiquer, le mot latin benedicere, qui signifie littéralement dire bien, nous l'indique un peu mais beaucoup plus imparfaitement que le mot ben hébreu, qui veut dire le fils. Ainsi, quand on dit que Dieu vous bénisse, c'est comme si l'on disait que le Fils de Dieu parle, ce Fils éternel de la pensée de l'Éternel, ce verbe tout-puissant, cette parole divine qui a donné l'existence et l'action à tous les êtres. La bénédiction divine est l'expression de cette parole divine, et c'est la continuité de cette expression qui entretient la vie, les vertus, les puissances et les facultés de tous les êtres. C'est par ce verbe que le Père a tout fait, c'est par lui qu'il produit sans cesse et produira éternellement.

L'être spirituel de l'homme est le plus grand de tous ceux que l'Éternel a émanés par son verbe, c'est-à-dire que c'est celui à qui il avait communiqué le plus de vertus et de puissance, puisqu'il devait représenter l'image parfaite du Créateur, car il n'aurait pu représenter cette image parfaite si Dieu ne lui eût pas confié autorité et puissance sur tous les autres êtres émanés. Mais étant établi chef universel, quoiqu'il ne fût rien par lui-même, il représentait la ressemblance de l'unité toute-puissante de qui il tenait tout et à laquelle il devait rappeler les esprits prévaricateurs qui en étaient séparés. Il était ainsi en aspect de son principe, et par sa jonction avec lui il en recevait directement les puissances d'agir sur tous les êtres, suivant les lois de son émanation qu'il lisait dans la pensée divine.

Le corps général terrestre, qui est l'être le plus considérable de la création, nous représente dans l'ordre matériel ce que nous représente le mineur dans l'ordre spirituel avec le principe divin. Cette terre est en aspect de son supérieur; en présentant sans cesse

ses angles a Saturne & a tous les autres Corps celestes, elle en recoit
l'influence des Vertus et facultés dont ils sont le receptacle pour les lui
communiquer. la situation de cette terre nous indique par la que notre
Être spirituel doit se mettre aussi en aspect de son Principe pour en
recevoir les influences qui font de sa Nature, ainsi notre pensée, nos
volontés & notre action sont comme mortes, et ne peuvent rien produire
si elles sont seules, elles ne deviendront puissantes que lorsque la
Pensée la Volonté, et l'action divine leur sont unies, et concourent avec elle
car une brève bien claire de l'indispensable obligation pour l'homme
d'observer les Lois du Créateur, car si il veut faire usage de sa liberté
pour s'en écarter ses lois il n'est plus en concours avec le principe.
autre de ces Lois, et par conséquent privé de toute puissance, il ne
doit rester que la puissance que la grâce, et la miséricorde divine lui
laisse de revenir sur ses pas par la voie opposée a celle qui l'a égaré
Puisque celui qui lui a donné ses Lois est le seul être puissant salutairement

Il y a de trois différentes sortes d'Esus parvantage tout ce qui existe
dans le produit des 3 facultés divines soit manifeste. Saole nombre
et presente le rapport de l'analogie avec la pensée, la Volonté, et l'action
divine. Les Esus de la premiere Classe sont les Esus necessaires non d'Esus
qui devant presenter aux hommes des Types necessaires de l'accomplissement
du grand œuvre du Créateur, ont été sans cesse conduits par la sagesse
divine qui agissoit par eux sans qu'ils pussent s'écarter de ce qu'ils
étaient destinés a operer, ils ont été en tres petit nombre, on compte
Melchisedec, Elie, Enoch, et quelques autres ce sont ceux qui nous presentent
le rapport avec la pensée divine comme dans plus pres de l'éternité.

La seconde classe est celle des Esus d'Esus cette classe est plus
nombreuse que la premiere. elle comprend les Patriarches les Prophètes
les Apôtres et en general tous ceux qui destinés a operer le culte spirituel
divin, ont reçu communication de la pensée divine - on compte ceux

ses angles à Saturne et à tous les autres corps célestes, elle en reçoit l'influence des vertus et facultés dont ils sont le réceptacle, pour les lui communiquer. La situation de cette terre nous indique par là que notre être spirituel doit se mettre aussi en aspect de son principe, pour en recevoir les influences qui sont de sa nature. Ainsi, notre pensée, notre volonté et notre action sont comme mortes et ne peuvent rien produire si elles sont seules. Elles ne deviennent puissantes que lorsque la pensée, la volonté et l'action divines leur sont unies et concourent avec elles. C'est une preuve bien claire de l'indispensable obligation pour l'homme d'observer les lois du Créateur, car, s'il veut faire usage de sa liberté pour s'en écarter, dès lors il n'est plus en concours avec le principe auteur de ces lois; et, par conséquent, privé de toute puissance, il ne lui doit rester que la puissance, que la grâce et la miséricorde divines lui laissent, de revenir sur ses pas par la voie opposée à celle qui l'a égaré, puisque celui qui lui a donné ses lois est le seul être puissant par lui-même.

Il y a de trois différentes sortes d'élus, parce que tout ce qui existe, étant le produit des trois facultés divines, s'est manifesté par le nombre 3 et présente le rapport et l'analogie avec la pensée, la volonté et l'action divines. Les élus de la première classe sont les élus nécessaires non libres, qui, devant présenter aux hommes des types nécessaires pour l'accomplissement du grand oeuvre du Créateur, ont été sans cesse conduits par la sagesse divine qui agissait par eux, sans qu'ils puissent s'écarter de ce qu'ils étaient destinés à opérer. Ils ont été en très petit nombre; on compte Melchisédec, Élie, Énoch et quelques autres. Ce sont ceux qui nous présentent le rapport avec la pensée divine comme étant plus près de l'unité.

La seconde classe est celle des élus libres. Cette classe est plus nombreuse que la première; elle comprend les patriarches, les prophètes, les apôtres et en général tous ceux qui, destinés à opérer le culte spirituel divin, ont reçu communication de la pensée divine. On compte ceux

57

Suite du 2^e, 9^e 1775

de la famille d'Isaï, en suite, Noë, d'Am, japhet, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, les juges chez les juifs, une partie des Roys, comme David & Salomon, les prophètes, & beaucoup d'autres, ainsi que ceux qui ont reçu l'Esprit depuis la venue du Christ. tous ces élus ont vu leur Volonté à eux, & par conséquent ils étoient libres de conserver le culte divin, ou de le rejeter: aussi y en a-t-il eu parmi eux plusieurs qui ont prévariqué. Ceux-ci offrent le rapport avec la 2^{me} faculté divine.

La 3^{me} Classe d'Élus est la plus nombreuse puisqu'elle comprend toute la multitude des hommes qui ne doivent jouir temporellement d'aucune manifestation divine sont destinés seulement à être le receptacle de ces opérations que font sur eux les Élus d'un ordre supérieur, on voit dans cette 3^{me} Classe le rapport avec la 3^e faculté divine opérant sur toutes les Échelles.

unies par que ces 3 facultés divines soient ainsi séparées, elles vont toujours ensemble. Dès que Dieu conçoit une chose sa Volonté s'opère en même temps, parcequ'il est éternel, & immuable, il ne peut y avoir aucune succession d'etats dans ses opérations. on ne peut distinguer cette succession que dans les opérations des Êtres qui agissent dans le temps parcequ'il leur faut un temps quelconque pour opérer, au lieu que dans Dieu comme je viens de le dire une chose est opérée au fur & à mesure qu'elle se conçoit.

Il a été dit plusieurs autres choses importantes dont je ne me ressouviens plus, & d'autres que je n'ai pas assez comprises principalement sur les prétendues communications faites dans plusieurs religions dont la raison est que l'homme par cet art fait autant qu'il en est en jouissance par avance du principe de la forme avec ceux du Corps terrestre, dans qui elle doit se réintégrer, afin par cette jonction anticipée d'attirer sur sa forme les mêmes influences célestes qui sont données à cette terre. on nous a fait aussi observer un nouveau rapport des Egyptes d'Abraham d'Isaac, & de Jacob avec la pensée, & Volonté, & action divine, avec

de la famille de Seth, ensuite Noé, Sem, Japhet, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, les juges chez les Juifs, une partie des rois, comme David, Salomon, les prophètes et beaucoup d'autres, ainsi que ceux qui ont reçu le Saint-Esprit depuis la venue du Christ. Tous ces élus ont eu leur volonté à eux et, par conséquent, ils étaient libres de conserver le culte divin ou de le rejeter. Aussi y en a-t-il eu parmi eux plusieurs qui ont prévariqué. Ceux-ci offrent le rapport avec la deuxième faculté divine.

La troisième classe d'élus est la plus nombreuse, puisqu'elle comprend toute la multitude des hommes qui, ne devant jouir temporellement d'aucune manifestation divine, sont destinés seulement à être le réceptacle des opérations que font sur eux les élus d'un ordre supérieur. On voit dans cette troisième classe le rapport avec la troisième faculté divine opérant sur tous les êtres.

Ce n'est pas que ces trois facultés divines soient ainsi séparées. Elles vont toujours ensemble. Dès que Dieu conçoit une chose, sa volonté l'opère en même temps, parce qu'étant éternel et immuable il ne peut y avoir aucune succession de temps dans ses opérations. On ne peut distinguer cette succession que dans les opérations des êtres qui agissent dans le temps, parce qu'il leur faut un temps quelconque pour opérer; au lieu que dans Dieu, comme je viens de le dire, une chose est opérée aussitôt que sa pensée l'a conçue.

Il a été dit plusieurs autres choses importantes dont je ne me ressouviens pas et d'autres que je n'ai pas assez comprises, principalement sur les prosternations contre terre usitées dans plusieurs religions, dont la raison est que l'homme par cet acte fait, autant qu'il est en lui, jonction par avance des principes de sa forme avec ceux du corps terrestre dans qui elle doit se réintégrer, afin, par cette jonction anticipée, d'attirer sur sa forme les mêmes influences célestes qui sont données à cette terre. On nous a fait aussi observer un nouveau rapport des types d'Abraham d'Isaac, et de Jacob avec la pensée, volonté et action divines, avec

quelques reflexions sur le sacrifice d'isaac dont l'histoire et la
quel nous en donnee par Moysse n'est qu'une maniere voilee
dont il s'est servi pour nous indiquer le ceremoniel que Abraham
opera sur son fils pour le rendre digne de devenir le receptacle du
verbe divin dont il devoit faire le type

quelques réflexions sur le sacrifice d'Isaac, dont l'histoire, telle qu'elle nous est donnée par Moïse, n'est qu'une manière voilée dont il s'est servi pour nous indiquer le cérémonial qu'Abraham opéra sur son fils, pour le rendre digne de devenir le réceptacle du verbe divin dont il devait faire le type.

du 6^e x 6u 1775

269

Les différentes élections temporelles que le Createur a jugé a propos de faire devroient être des Types, pour représenter ses facultés Divines agissant dans le temps pour la manifestation de sa gloire de sa justice et pour la réconciliation des Méchants. Abraham, Isaac, Jacob, et les autres Elus qui les ont précédés ainsi que ceux qui les ont suivis jusqu'à Moïse, ont rendu le Culte spirituel Divin; mais ayant opéré seuls, et séparément sans que le résultat de leurs opérations, ait été visible aux yeux des hommes, ils faisoient le Type des facultés Divines agissant hors d'eux-mêmes, au lieu que Moïse a été le premier Elu revêtu de toute la puissance des facultés Divines temporelles pour manifester aux hommes en la présence des Egyptiens, et des Israélites la gloire, et la justice Divine par la quantité de prodiges naturels qu'il opéra publiquement; il étoit choisi aussi pour faire l'élection générale des Israélites qui devroient recevoir par lui les Loix préceptes et commandements pour opérer le culte Divin; mais devant faire le Type du Createur agissant temporellement, il ne pouvoit par faire cet œuvre tout seul, il ne pouvoit ainsi que le Createur opérer généralement que par ses agents, aussi en il dû suivre les instructions secrètes de l'ordre (car j'en l'ai point trouvé dans le 3^e Livre de Moïse) qu'il choisit 69 hommes pour faire l'élection de 12 Chefs dans chacune des 12 Tribus, ce qui faisoit 124 Chefs, et de 13 Mille forts ou signalés dans la tribu de Levi, et 12 Mille dans chacune des onze autres tribus, ce qui faisoit en tout 149 Mille hommes sans compter les Chefs les 65 Elus et Moïse. font le nombre 66 qui nous présente le Sensitive Divin, et le Sensitive temporel ce qui nous en encore figuré par les 12 pains de proposition placés 6 d'un côté et 6 d'un autre. L'union du 3^e Sensitive matériel avec les

Du 6e décembre 1775

Les différentes élections temporelles que le Créateur a jugé à propos de faire devaient être des types pour représenter ses facultés divines agissant dans le temps, pour la manifestation de sa gloire, de sa justice, et pour la réconciliation des mineurs. Abraham, Isaac, Jacob et les autres élus qui les ont précédés, ainsi que ceux qui les ont suivis jusqu'à Moïse, ont rendu le culte spirituel divin; mais ayant opéré seuls et séparément, sans que le résultat de leurs opérations ait été visible au reste des hommes, ils faisaient le type des facultés divines agissant hors du temps, au lieu que Moïse a été le premier élu revêtu de toute la puissance des facultés divines temporelles pour manifester aux hommes, en la présence des Egyptiens et des Israélites, la gloire et la justice divines, par la quantité de prodiges surnaturels qu'il opéra publiquement. Il était choisi aussi pour faire l'élection générale des Israélites, qui devaient recevoir par lui les lois, préceptes et commandements pour opérer le culte divin; mais devant faire le type du Créateur agissant temporellement, il ne pouvait pas faire cet oeuvre tout seul. Il ne pouvait, ainsi que le Créateur, opérer généralement que par ses agents. Aussi est-il dit, suivant les instructions secrètes de l'ordre (car je ne l'ai point trouvé dans les 5 livres de Moïse), qu'il choisit 65 hommes pour faire l'élection de 12 chefs dans chacune des 12 tribus, ce qui faisait 144 chefs, et de 13 000 forts ou signalés dans la tribu de Lévi, et 12 000 dans chacune des onze autres tribus, ce qui faisait en tout 145 000 hommes sans compter les chefs. Les 65 élus et Moïse font le nombre 66, qui nous présente le sénaire divin et le sénaire temporel, ce qui nous est encore figuré par les douze pains de proposition, placés 6 d'un côté et 6 d'un autre. L'union du troisième sénaire matériel avec les

deux autres font le nombre d'abomination 666 nombre de la Bête -
donc il en parle dans l'Apocalypse.

Le Nombre de 145 Mille hommes qui adjuvèrent par lui-même
donne le Nombre Donaire, nous offre l'image de l'action divine.
temporelle quaternaire agissant sur le ternaire temporel. Les 13
Mille hommes de la Tribu de Levi dépositaire du culte divin font
l'image du quaternaire les 12 Mille hommes de chacune des
11 autres Tribus nous donnent celle du 3^e conduit à l'origine par le
Nombre 4 de la Tribu de Levi $\frac{13-4}{12-3}$

Le Nombre a donné lieu à d'autres réflexions, la position du
4 entre 4 unité et le 5, nous fait voir qu'il provient immédiatement
de l'Unité qui le précède, que c'est d'elle qu'il reçoit tout son pouvoir
puisque c'est elle qui le produit, mais que le Nombre 5 qui le suit
et qui avec le 4 fait 9 nous fait voir la position de l'esprit avec la
matière, ce qui est une abomination pour l'Esprit puisqu'il n'y
a rien qui lui soit contraire que la matière. cette abomination
ne cessera que lorsque la matière et le quaternaire temporel seront
réintégrés chacun à leurs principes, et que lorsque toutes les productions
des facultés divines seront réintégrées dans le Centre divin dont
elles sont écartées.

explication des 3 y ou des 3 iod. cesont les 3 Tribus de Levi
de Juda, et de Benjamin, qui après le schisme sous Roboam
conservant seules le culte divin font le type des 3 actions ou des 3
ou fils et de l'Esprit, mais comme l'ordre temporel est inverse
de l'ordre divin. la première qui se manifeste temporellement
est celle de l'Esprit représentée par la Tribu de Levi, à qui il fut
donné une loi de justice qui n'était que la figure de la loi de
grâce qui devait suivre, dans cette première loi tout est représenté
sensiblement et matériellement, et les sacrifices étaient des sacrifices

deux autres font (!) le nombre d'abomination 666, nombre de la Bête dont il est parlé dans l'Apocalypse.

Le nombre de 145 000 hommes qui, additionné par lui-même, donne le nombre dénaire, nous offre l'image de l'action divine temporelle quaternaire agissant sur le ternaire temporel. Les 13 000 hommes de la tribu de Lévi, dépositaire du culte divin, font l'image du quaternaire; les 12 000 hommes de chacune des 11 autres tribus nous donnent celle du ternaire conduit et dirigé par le nombre 4 de la tribu de Lévi: $\begin{matrix} 13 = 4 \\ 12 = 3 \end{matrix}$

Le nombre a donné lieu à d'autres réflexions. La position du 4 entre l'unité et le 5 nous fait voir qu'il provient immédiatement de l'unité qui le précède, que c'est d'elle qu'il reçoit tous ses pouvoirs, puisque c'est elle qui le produit, mais que le nombre 5, qui le suit et qui avec 4 fait 9, nous fait voir la jonction de l'esprit avec la matière; ce qui est une abomination pour l'esprit, puisqu'il n'y a rien qui lui soit si contraire que la matière. Cette abomination ne cessera que lorsque la matière et le quaternaire temporel seront réintégrés, chacun à leurs principes, et que lorsque toutes les productions des facultés divines seront réintégrées dans le centre divin dont elles sont écartées.

Explication des 3 **y** ou des 3 **iod**. Ce sont les 3 tribus de Lévi, de Juda et de Benjamin qui, après le schisme sous Roboam, conservant seules le culte divin, font le type des trois actions du Père, du Fils, et de l'Esprit. Mais, comme l'ordre temporel est inverse de l'ordre divin, la première qui s'est manifestée temporellement a été celle de l'Esprit représentée par la tribu de Lévi, à qui il fut donné une loi de justice qui n'était que la figure de la loi de grâce qui devait suivre. Dans cette première loi, tout était représenté sensiblement et matériellement et les sacrifices étaient des sacrifices

sanguinaires d'animaux pour nous présenter le sacrifice
elementaire du Mineur dans sa forme tenebreuse, ou le grand
sacrifice qu'il a offert en celui de son Corps, les premieres Seines
qu'il s'est donnees de souffrances corporelles, puis que son Corps
existe il souffre l'action opposee de l'Elemente du Feu
avant que le Mineur puisse sentir les Seines spirituelles
car dans la Tribu de Levi qu'on a tire les Breches selon l'ordre
d'Aaron, mais le Breche selon l'ordre de Melchisedec le sacrifice du
Regenerateur, le Remunerateur universel le Christ en sortant de la
Tribu de Juda, il n'est point venu detruire la Loi qui avoit ete
donnee a Moise, mais en venant accomplir les choses dont elle
etoit la figure, il la fait cesser, en lui faisant succeder la Loi de
Grace du fils a la Loi de l'Esprit. Nous sommes sous cette 2^e Loi
ou 2^e action, comme elle est toute spirituelle il n'y aura plus
depuis le Christ jusqu'à la fin des tems de Manifestations sensibles
et visibles parce que les tems de ces manifestations sensibles en passe
puisqu'elles n'ont que des figures pour annoncer aux hommes
la Loi spirituelle de grace qui devoit suivre

cette tribu de Juda est la plus considerable ayant reuni en
elle la Souverainete de Levi en lui succedant, elle avoit deja
reuni en elle celle de Benjamin par l'incorporation des 12
Chefs de cette derniere tribu avec elle, apres que les Restes de
Benjamin qui avoient combattu injustement contre les
Gabaonites leur furent livrés. L'incorporation de Benjamin
ainsi que la retraite de laur du jourdain lors de la Conquete de
la Terre promise, nous figurent la Reintegration future des
branches de la matiere dans son principe qui sera a la fin des tems

non seulement elle ne peut pas rencontrer que la matiere, mais elle a une

sanguinaires d'animaux , pour nous présenter le passage élémentaire du mineur dans sa forme ténébreuse, où le premier sacrifice qu'il a offert est celui de son corps; les premières peines qu'il sent étant des souffrances corporelles, puisque, dès que ce corps existe, il souffre l'action opposée des éléments sur lui, avant que le mineur puisse sentir ses peines spirituelles. C'est dans la tribu de Lévi qu'ont été tirés les prêtres selon l'ordre d'Aaron, mais le prêtre selon l'ordre de Melchisédec, le sacrificateur, le régénérateur et rémunérateur universel, le Christ, est sorti de la tribu de Juda. Il n'est point venu détruire la loi qui avait été donnée à Moïse, mais, en venant accomplir les choses dont elle était la figure, il la fait cesser, en lui faisant succéder la loi de grâce du Fils à la loi de l'Esprit. Nous sommes sous cette deuxième loi, ou deuxième action. Comme elle est toute spirituelle, il n'y aura plus, depuis le Christ jusqu'à la fin des temps, de manifestations sensibles et visibles, parce que le temps de ces manifestations sensibles est passé, puisqu'elles n'étaient que des figures pour annoncer aux hommes la loi spirituelle de grâce qui devait suivre.

Cette tribu de Juda est la plus considérable, ayant réuni en elle la puissance de Lévi en lui succédant. Elle avait déjà réuni en elle celle de Benjamin par l'incorporation des 12 chefs de cette dernière tribu avec elle, après que les restes de Benjamin qui avaient combattu injustement contre les Gabaonites leur furent livrés. L'incorporation de Benjamin, ainsi que la retraite des eaux du Jourdain, lors de la conquête de la terre promise, nous figure la réintégration future des essences de la matière dans son principe, qui sera à la fin des temps,

Soit que le fils ayant tout ramené à lui présente le tout à son Père en se réunissant avec lui - c'est pour lors qu'il n'y aura plus que l'action du Père. Les deux actions temporelles par lesquelles l'univers a été produit et entretenu ayant cessé.

Le quaternaire divin dont le produit direct est l'unité, c'est par la puissance attachée au quaternaire, ou le Verbe, la parole, la volonté et l'action divine... que tous les Êtres ont reçu l'existence, mais quoique ce Verbe ait parlé partout il n'a pas parlé partout de même. Il y a de trois sortes d'Êtres tous constitués par ce Verbe. Les spirituels Divins agents directs de l'action divine, qui parlent toujours par ce Verbe divine ne cessent jamais, et qu'ils sont toujours en concours avec ce Verbe.

2° Les Êtres libres qui ont reçu ce Verbe, mais qui par le faux usage de leur liberté l'ont perdu, mais peuvent le recouvrer par les moyens contraires à ceux qu'ils ont fait perdre.

3° Les Êtres sensibles et matériels qui privés de la pensée font bien constituer par le Verbe mais ne l'ont pas en eux puisqu'ils ne peuvent parler, et ne peuvent par conséquent ni recevoir ni donner communication de la pensée.

lorsque le Fils ayant tout ramené à lui présentera le tout à son Père, en se réunissant avec lui. C'est pour lors qu'il n'y aura plus que l'action du Père, les deux actions temporelles par lesquelles l'univers a été produit et entretenu ayant cessé.

Le quaternaire divin étant le produit direct de l'unité, c'est par la puissance attachée à ce quaternaire, ou le verbe, parole, volonté et action divines, que tous les êtres ont reçu l'existence. Mais quoique ce verbe ait parlé partout, il n'a pas parlé partout de même. Il y a de trois sortes d'êtres, tous constitués par ce verbe: les spirituels divins, agents directs de l'action divine, qui parlent toujours parce que l'action divine ne cesse jamais et qu'ils sont toujours en concours avec ce Verbe;

2° Les êtres libres qui ont reçu ce verbe, mais qui, par le faux usage de leur liberté, l'ont perdu, mais peuvent le recouvrer par les moyens contraires à ceux qui le leur ont fait perdre;

3° Les êtres sensibles et matériels qui, privés de la pensée, sont bien constitués par le verbe, mais ne l'ont pas en eux, puisqu'ils n'ont pas la parole et ne peuvent, par conséquent, ni recevoir ni donner communication de la pensée.

(à suivre)